Rapport Fondation La Source

2013

Clinique de La Source Lausanne

Institut et Haute Ecole de la Santé La Source Lausanne

Layout: etc advertising & design Sàrl, Epesses
Photos: Thierry Zufferey, Lausanne - p.2, 6, 8, 10
Didier Oberson, Lausanne - p.8
Catherine Leutenegger, Lausanne - p.18
Sébastien Bovy - p.26, 28
Textes: Olivier Grivat, Pully
Denise Cugini, Lonay
Litho: Genoud SA, Le Mont/Lausanne
Impression: Genoud SA, Le Mont/Lausanne

Sommaire

LA FONDATION

Le mot du président 3

LA CLINIQUE

Quelques brèves de 2013 4

Le Dossier Patient Informatisé 6

Les Laboratoires de La Source 8

Le logiciel Myrian© épaule le radiologue 10

L'ÉCOLE

Les étudiants, un vivier de talents 12

Portraits d'étudiants 14

Formations 18

Ra&D, CEDOC, Prestations 20

Affaires Internationales 21

Institut La Source 22

Bilan et perspectives 24

DIPLÔMÉS ET RÉCOMPENSES EN 2013 26

LE CONSEIL DE FONDATION 28

DONS REÇUS EN 2013 / REMERCIEMENTS

Le mot du président

L'année 2013 peut être considérée comme bonne, à l'image des précédentes. Notre stratégie reste correcte, appréciée de la clientèle, que ce soient les patients ou les étudiants.

George-Henri Meylan
Président

Ce succès est certainement dû à l'esprit d'entreprise exceptionnel qui règne dans la Fondation. L'engagement total de tous les membres du personnel pousse vers le succès. Pour moi l'esprit d'entreprise est avant tout un état d'esprit à perpétuer. Travailler en team, poursuivre des objectifs communs, se remettre souvent en question servent à progresser vers le succès.

Pour l'Ecole, un personnel et une direction engagés, innovants et charismatiques permettent de convaincre les jeunes de choisir notre institution pour y étudier. L'Ecole voit le nombre de ses étudiants progresser, ce qui nous ravit. L'esprit d'entreprise qui y règne pousse aussi le Conseil de fondation à investir dans des locaux et des équipements pour assurer un enseignement de pointe. A ce sujet, nous allons activement contribuer à la réalisation du futur projet immobilier de Beaulieu-Jomini, dans le but de disposer des locaux propres à réaliser notre développement.

L'esprit d'entreprise est aussi très perceptible à la Clinique. Promouvoir la qualité optimale, améliorer le confort des patients, offrir les meilleures prestations possibles, former en permanence, autant de réflexes devenus normaux et quotidiens. Cela construit et développe la réputation d'excellence de notre établissement. Cet état d'esprit, cette culture d'entreprise, existent grâce à vous tous, les membres de notre Fondation.

Le meilleur exemple de cela est le prestigieux prix « Esprix » que la Clinique s'est vue décerner à Lucerne pour l'excellence de son management. C'est la récompense d'une politique de choix et d'objectifs précis, partagés par tous et visant le meilleur résultat possible. Bravo à tous et merci, continuez comme cela.

Je profite de ce petit mot pour saluer l'arrivée du futur Directeur général de la Clinique, M. Dimitri Djordjèvic ; en juin 2014, il remplacera M. Michel R. Walther qui prendra sa retraite après 30 ans passés au service de La Source. Nous lui souhaitons d'ores et déjà la bienvenue et aurons l'occasion de revenir sur la longue carrière de M. Walther et de l'en remercier dûment.

Que 2014 se passe aussi bien que 2013, que nos objectifs soient atteints et nous prouverons une fois de plus que l'esprit d'entreprise est la clé du succès.

Si La Source est florissante, nous le devons aussi à nos prédécesseurs qui se sont impliqués sans compter pour que vive cette belle institution. 2013 aura été celle des adieux à mon prédécesseur, le Dr Claude WILLA, décédé le 12 septembre. Homme de grande culture, médecin humaniste et personnage charismatique, Claude WILLA a marqué La Source tout au long de sa carrière et durant ses 16 années de présidence. De lui, nous conserverons un souvenir ému et pensons aujourd'hui à ses proches.

Quelques brèves de 2013

vues par M. Michel R. Walther, Directeur général

LE PRIX ESPRIX DÉCERNÉ À LUCERNE

Dès le début de l'année 2013, la Clinique de La Source a constitué un dossier de soumission pour le réputé concours « Esprix Swiss Award », une distinction récompensant l'excellence entrepreneuriale inscrite dans la durée, la performance de pointe et une compétitivité élevée. Les participants font l'objet d'une évaluation par des cadres et des experts indépendants, sur la base de 32 critères.

Seule entreprise romande parmi les six finalistes, La Source a remporté le prix dans la catégorie « Créer de la valeur pour le client ». Le 6 mars 2014, son Directeur général s'est vu remettre cette distinction par Wolfgang Martz, le Président du jury, remplaçant le Conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann : « L'exigence et la sensibilité hôtelière de Michel R. Walther - diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne - ont su amener l'Institution au niveau de qualité qui est le sien » a estimé le jury. « Cette prestigieuse récompense vient couronner une démarche qualité exigeante qui place le patient au cœur de toutes les préoccupations de la Clinique », a rétorqué l'heureux récipiendaire. Pour associer la Direction à l'évènement, un car a été affrété jusqu'à Lucerne ; le lendemain, la délégation de La Source a eu l'occasion de visiter le Centre suisse des paraplégiques de Nottwil.

Michel R. Walther
Directeur général

SOIRÉE « NUMÉRIQUEMENT VÔTRE »

La Clinique de La Source est à la pointe de l'innovation technologique dans le domaine médical. Le 3 octobre dernier, à l'occasion d'une soirée intitulée « Numériquement vôtre », elle a présenté aux visiteurs les tout derniers équipements dont elle s'est dotée pour servir toujours plus efficacement ses patients et médecins. Etaient sur le pont, entre autres, les Docteurs Duccio Boscherini et Ali Etemad Sajadi, spécialistes FMH en neurochirurgie, les Docteurs Laurent Chapuis et Sylvain Duc, spécialistes FMH en radiologie et Raymond Yerly, Ingénieur biomédical.

Un nombreux public a pu s'initier aux systèmes de reconstruction tridimensionnelle Myrian© et Vitrea© utilisés notamment dans le suivi oncologique, ainsi qu'au système d'imagerie 3D O-Arm©, véritable GPS du chirurgien en salle d'opération. La visite comprenait aussi, d'une part, la présentation du Dossier Patient Informatisé, qui permet de centraliser toutes les données médicales du patient et, d'autre part, celle de la plateforme d'imagerie médicale MACS, qui offre aux médecins la possibilité d'accéder à l'ensemble des images du patient, y compris depuis leur cabinet.

EXPOSITION PIERRE-MARCEL FAVRE

Deux fois par année, La Source consacre une exposition temporaire dédiée alternativement à la médecine et à la culture, si possible locale. Après le Béjart Ballet et le Festival de la Cité, les couloirs de la Clinique ont mis à l'honneur – du 14 mars 2013 au 11 février 2014 – Pierre-Marcel Favre, fondateur en 1971 des Editions Favre. Cet évènement a permis de retracer la vie de ce « personnage lausannois » qui a contribué largement au développement de la culture au travers de diverses collections de livres, ses ouvrages étant distribués en Suisse et dans le monde francophone, jusqu'au Canada. D'ailleurs, c'est dans la série des grands cuisiniers que les Editions Favre ont consacré un livre au Chef de La Source, Eric Godot et sa Table d'hôtes, « Cuisine bien-être, Source des saveurs ». Pierre-Marcel Favre est aussi le père du Salon du Livre, qui se tient chaque printemps à Genève depuis 28 ans. Tout cela valait bien une expo…

SEPT NOUVEAUX LITS AU CENTRE AMBULATOIRE

Sept lits ambulatoires supplémentaires ont été créés à La Source, faisant passer le total à 24 lits disponibles pour une hospitalisation de jour (de 7h à 20h) pour de courtes interventions (par ex. gastroscopie, coloscopie, petite chirurgie, etc...). La médecine évolue de plus en plus vers de courts séjours, permettant ainsi de libérer des chambres pour des patients exigeant une hospitalisation plus longue ou plus complexe. Les soins ambulatoires sont remboursés par l'assurance de base au tarif Tarmed.

HOMMAGE AU DOCTEUR CLAUDE WILLA ET À WILLY MAQUELIN

Le 12 septembre 2013, à la veille de ses 78 ans, l'ancien Président du Conseil de fondation de La Source, de 1993 à 2009, est décédé à Lausanne. C'est à sa vivacité et son ouverture d'esprit, son sens de l'humour, son altruisme et son intelligence que la Clinique doit une bonne part de son essor: « Sans son appui inconditionnel et ses connaissances médicales, je n'aurais jamais développé la Clinique comme j'ai pu le faire sous sa présidence, » estime Michel R. Walther.

Les Cliniques privées vaudoises ont également perdu une grande figure, suite au récent décès, dans sa 87e année, de Willy Maquelin, Président d'honneur de Vaud-Cliniques, tient à préciser le Directeur de La Source.

LE NOUVEAU DIRECTEUR, DIMITRI DJORDJÈVIC

Dimitri Djordjèvic, prochain Directeur général de la Clinique de La Source, dès le 1er juin 2014, était également présent lors de la remise du Prix Esprix. Né à Lausanne en 1962, de nationalité suisse, marié et père de deux enfants, Dimitri Djordjèvic ne vient pas du monde médical ou hôtelier, mais se trouve au bénéfice d'un riche parcours professionnel. Il a débuté sa carrière dans le monde des sciences de la vie et occupé des postes d'encadrement des ventes et du marketing pour une multinationale pharmaceutique avant de rejoindre un cabinet de conseil en management.

Michel R. Walther qui lui adresse ses meilleurs vœux de succès, prendra sa retraite en été 2014, et ce, après 30 ans passés à La Source mais restera néanmoins membre du Conseil de fondation. D'ores et déjà, Monsieur Walther remercie chaleureusement l'ensemble des collaborateurs de l'Institution, « Notre personnel, notre capital le plus précieux », pour le professionnalisme dont chacune et chacun fait preuve au quotidien et pour continuer à soutenir son successeur comme ils l'ont fait jusqu'à présent. ⏮

BUREAU DES INFIRMIERES
BUREAU DES INFIRMIERES

Le Dossier Patient Informatisé

Patients, médecins et collaborateurs tirent profit des progrès informatiques.

« L'idée de base du DPI est de centraliser toutes les informations liées au patient, commente Pierre Weissenbach, le Directeur des soins infirmiers de La Source. Auparavant, elles étaient conservées sur dossier papier, au cabinet médical, au laboratoire, en radiologie et aux archives de la Clinique. Il s'agissait également de pouvoir mesurer la charge en soins et le travail des infirmières, éléments indispensables aux négociations avec les Assurances ». C'est à partir de 2010 que La Source s'est attelée à ce vaste projet sous la direction de Sylvie Monnet, chef de projet. Il a démarré effectivement en mai 2013 par la mise en place de la gestion des lits, des réservations, des admissions et la partie administrative du dossier du patient. Il est progressivement mis en production dans les unités de soins : « Nous avons tenu à faire un choix démocratique dès le départ en impliquant les principaux utilisateurs dans le choix final, poursuit Mme Monnet. Sur neuf fournisseurs consultés, deux finalistes ont été retenus et invités à présenter leur produit à la Clinique pendant une semaine. Les infirmières ont répondu à un questionnaire d'évaluation et validé leur choix. Le logiciel MediBoard de Khéops Technologies S.A., basé sur les technologies Web, à la fois évolutif et adaptable à chaque situation, terminait favori à 58%.

LES MÉDECINS AUSSI

Dans les unités de soins, chaque médecin peut également consulter les observations saisies par les infirmières concernant son patient sur le Dossier de soins: « Dans le futur, il pourra accéder au dossier de son patient depuis son cabinet. Il peut déjà consulter les résultats de laboratoire et les examens radiologiques, commente Pierre Weissenbach. L'aspect facturation est encore de la musique d'avenir : chaque acte de soins, médicament ou matériel médical relevé dans le dossier, générera automatiquement une ligne de facturation liée administrativement à un code de tarification SwissDRG, le système de rémunération des séjours hospitaliers entré en vigueur dans toute la Suisse en 2012. Côté protection des données, seuls les médecins enregistrés peuvent accéder par mot de passe aux dossiers de leurs patients uniquement. Après saisie des données, rien ne peut être effacé et toute modification est tracée. Les infirmières ont accès exclusivement aux dossiers des patients de leur unité. Les Assurances n'ont aucun accès au DPI. Le patient, comme le veut la loi, peut consulter toutes les données de son dossier, hormis les notes personnelles du médecin. En cas de conflit médical et/ou juridique, le patient peut autoriser des tiers à consulter son dossier à condition de délier les soignants du secret professionnel. Un autre avantage est la centralisation des données-patients qui facilite la recherche : « Il est possible de stocker une énorme quantité de données dans un tout petit volume, assure Pierre Weissenbach. Ce logiciel permet de cerner le patient dans sa globalité, comme le veut la conception de soins de La Source. Il met en évidence l'ensemble des problématiques qui lui sont propres. »

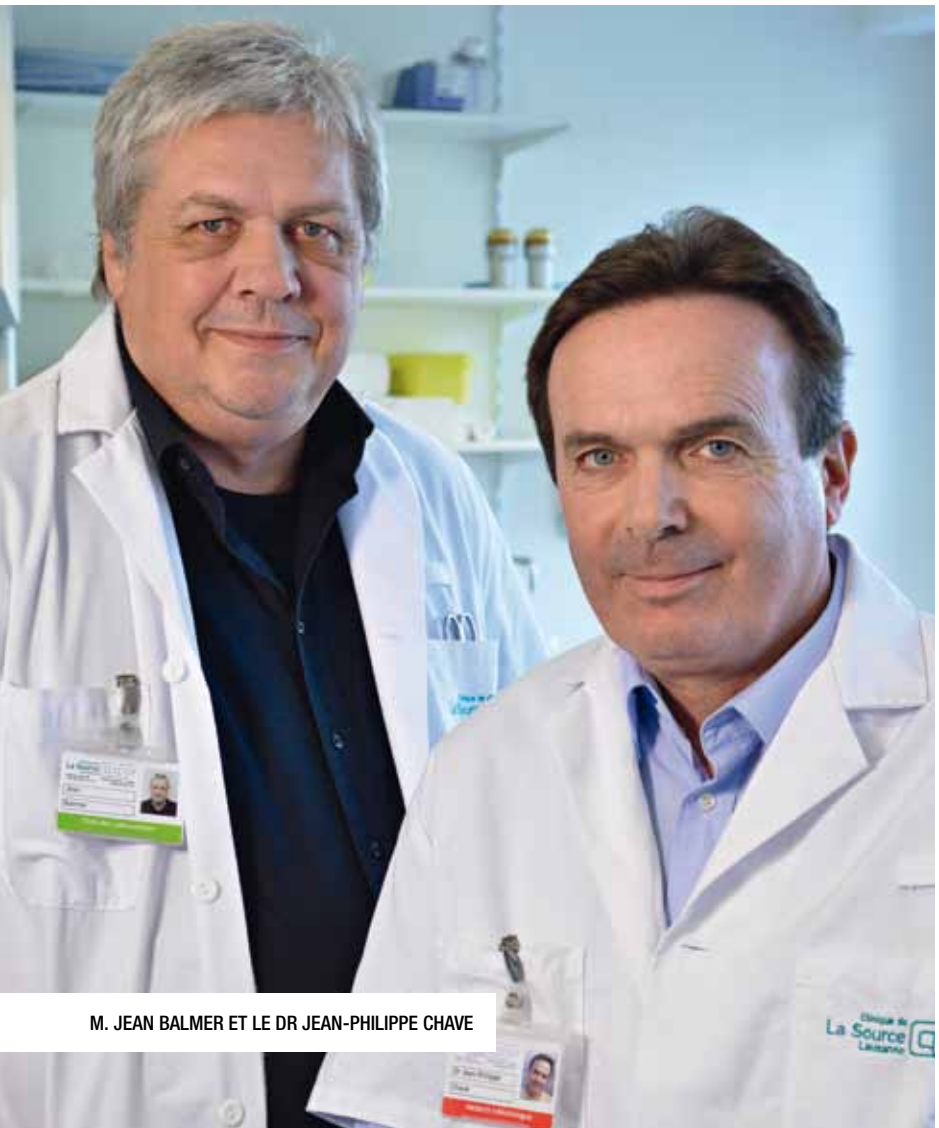
Aucun ordinateur n'est introduit dans la chambre du patient, il est primordial de conserver une relation sociale et humaine. La prise de notes s'effectue à l'aide d'un stylo numérique qui transforme l'anamnèse du patient en dossier informatisé.

Plusieurs millions de francs seront nécessaires à cet important investissement: « L'informatique progresse dans tous les domaines. En 2016-2017, on devrait pouvoir prétendre à un dossier patient « zéro papier », estime le Directeur des soins infirmiers. De sa gestation à sa mise en production, le projet DPI est fédérateur de connaissances et de savoir-faire qui profitent à tout le monde, patients, médecins et collaborateurs.

L'informatique progresse dans tous les domaines. En 2016-2017, on devrait pouvoir prétendre à un dossier patient « zéro papier »

Les Laboratoires de La Source

Deux tiers des décisions des médecins sont prises de façon directe ou indirecte sur les bases des résultats obtenus



M. JEAN BALMER ET LE DR JEAN-PHILIPPE CHAVE

LE DR JEAN-PHILIPPE GROB

Le travail de ces spécialistes de la biologie humaine est une partie essentielle en médecine, assure Jean Balmer, le Chef des Laboratoires à la Clinique de La Source. Il est admis que 2/3 des décisions des médecins sont prises de façon directe ou indirecte sur la base des résultats. C'est un rôle de diagnostic qui confirme ou infirme ce que pense le médecin, mais ils jouent également un rôle très important dans le choix du traitement et son suivi.

En 2013, ce sont 670'000 analyses qui ont été effectuées. Le laboratoire emploie 24 heures sur 24 quelque 33 personnes, dont 18 laborantines. Dans le monde de la santé, le coût le moins élevé de tout le système est le laboratoire. Il ne représente que 1,5% des frais. On est passé en 1994 d'un coût d'analyse de Fr 25.- à Fr 2.50 aujourd'hui pour certaines analyses de chimie clinique. Une diminution d'un facteur 10, c'est exceptionnel.

LES TECHNOLOGIES DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS POINTUES…

L'arrivée du sida a fait exploser la biologie moléculaire, notamment la PCR (réaction en chaîne par polymérase) en temps réel mesurant la quantité de virus HIV-1 dans le plasma sanguin. Cette technologie était encore réservée à l'élite, il y a vingt ans. La Source a été pionnière dans ce domaine dans le canton de Vaud. En 1985, les Laboratoires de La Source étaient aussi précurseurs dans le domaine de la cytofluorométrie, une technique qui permet de mesurer certaines caractéristiques des cellules du sang pour pouvoir les cataloguer très rapidement. L'hématologie est également un secteur très important du laboratoire avec des médecins spécialistes du domaine dont les compétences et les conseils sont particulièrement appréciés des médecins de la place lausannoise.

EN MICROBIOLOGIE, LES TECHNICIENS DE LABORATOIRE ONT AFFAIRE À DES BACTÉRIES DE PLUS EN PLUS RÉSISTANTES…

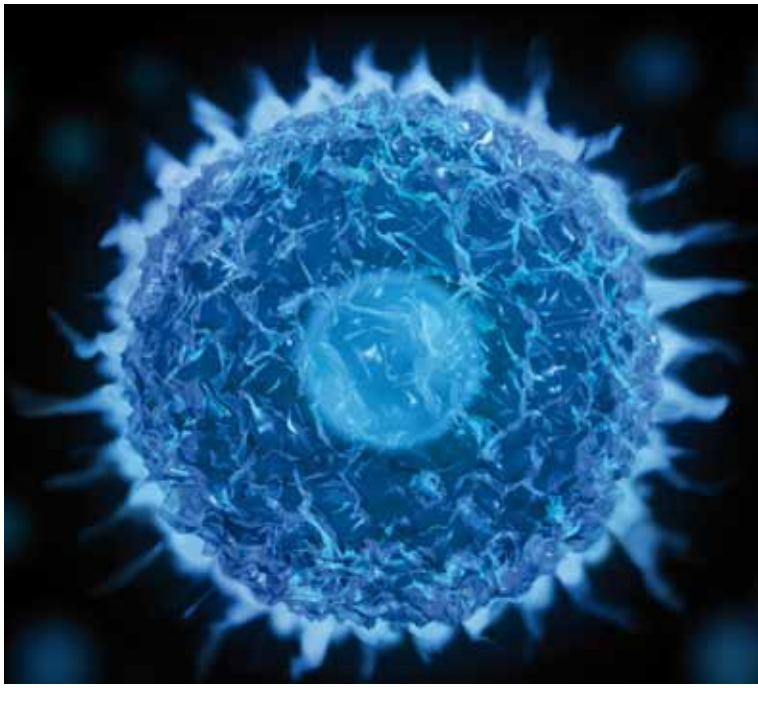
C'est un phénomène qui inquiète beaucoup le milieu hospitalier qui doit prévenir les infections nosocomiales (infections acquises en milieu hospitalier) : les germes potentiellement à l'origine de telles infections sont de plus en plus résistants. Des dépistages ciblés et rapides sont essentiels ! Pour l'identification des bactéries cultivées en laboratoire, des outils d'identification rapides et précis, comme la spectrométrie de masse, ont été mis au point. Les Laboratoires de La Source jouent un rôle central sur le plan lausannois : le Dr Jean-Philippe Chave, spécialiste FMH en infectiologie, est responsable de l'hygiène hospitalière de l'ensemble des cliniques privées. Il est important que le secteur privé montre qu'il se soucie du problème et y mette toute son énergie pour optimiser l'hygiène hospitalière. La Source est le seul laboratoire propriété d'une clinique privée.

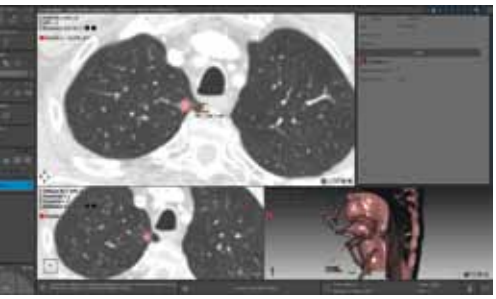
LES LABORATOIRES DE LA SOURCE SONT AUSSI À LA POINTE DANS LE DOMAINE DES ACCIDENTS PROFESSIONNELS AVEC EXPOSITIONS AUX LIQUIDES BIOLOGIQUES, LE SANG NOTAMMENT…

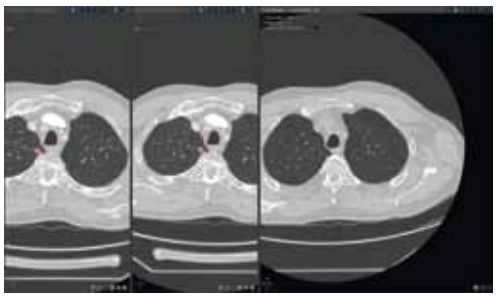
Suite aux premiers accidents professionnels survenus dans les années 90 avec la propagation du sida, nous avons développé la prise en charge post-expositionnelle, d'abord dans le cadre de La Source, puis élargi à tout le territoire vaudois. Nous avons mis au point un système de garde 24 heures sur 24 avec un infectiologue. Par la suite, l'Etat nous a mandatés pour les accidents professionnels pouvant survenir à la Gendarmerie, au Service pénitentiaire, au Service des routes, etc. Nous pouvons mettre ainsi à disposition des kits de démarrage de traitement post-expositionnel (PEP) dans les deux heures. La prophylaxie consiste à ingérer une trithérapie pendant un mois.

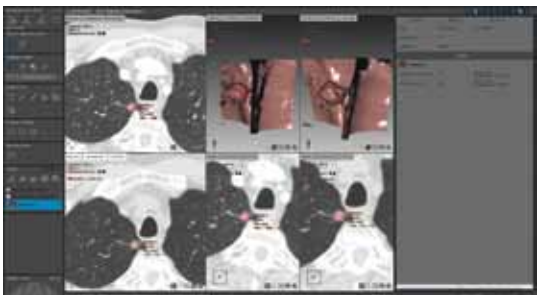
QUELLES SONT LES NOUVELLES TENDANCES DES LABORATOIRES ?

Le rôle de l'informatique est énorme. Elle permet tout autant aux médecins de se connecter directement au laboratoire pour faire des prescriptions d'analyses « online », que de consulter les résultats de leurs patients. L'informatique est aussi centrale pour le fonctionnement de tous les appareils de laboratoire qui transmettent les résultats de manière informatisée, évitant des erreurs de transcription. En termes de techniques, l'automatisation se fait dans tous les secteurs des laboratoires, y compris en microbiologie encore récemment considérée comme non automatisable.









M. PHILIPPE MARTINOT

« Le logiciel Myrian© de la société Intrasense est un outil permettant de suivre l'évolution d'un cancer en comparant de façon précise l'examen du jour aux examens précédents », explique le Dr Laurent Chapuis, spécialiste FMH en radiologie. Ce suivi passe par plusieurs étapes de prises en charge par le logiciel français qui simplifient le travail du médecin. En quelques clics de souris, il va pouvoir regrouper sur son écran un compte-rendu contenant les différentes images d'un dossier-patient. « Ce n'est peut-être qu'un logiciel de plus intégré dans notre outil de travail, mais il est important, ajoute le Dr Chapuis. Qu'un patient revienne pour un suivi médical longtemps après une consultation, Myrian© permet de retrouver plus ou moins automatiquement où se trouvaient les lésions ».

Pour Philippe Martinot, Chef de service de l'Institut de radiologie et du Centre de radio-oncologie de La Source, les systèmes d'imageries médicales sont toujours plus précis. Mais jusqu'où le progrès va-t-il repousser les limites ? « Il ne sert pas à grand chose de déceler plus rapidement des anomalies toujours plus petites si le traitement médical ne suit pas », rétorque le responsable de la radiologie. L'œil du spécialiste n'est pas près de s'éclipser derrière la machine. Le diagnostic final reposera toujours sur l'interprétation de deux radiologues, avec l'avis d'un troisième en cas de doute, complète le Dr Chapuis.

Le logiciel Myrian© épaule le radiologue

Reconstruire le corps humain ou un organe en 3 D tout en assurant un suivi oncologique pointu, ce nouvel outil informatique complète la plateforme d'imagerie médicale MACS de La Source.

Le logiciel n'épaule pas que l'oncologue. Il est aussi utile pour les traitements des poumons, du foie, de la prostate, etc. : « Si l'on sort du dépistage, ces outils sont utiles pour quantifier les évolutions d'une tumeur en fonction d'un traitement », complète Philippe Martinot. Des critères de mesures ont été définis, des normes internationales fixées qui doivent permettre des comparaisons d'un pays à l'autre.

Mais cette aide à la détection a un coût financier, qui tend heureusement à diminuer et qu'il convient de relativiser : « Si l'oncologue s'aperçoit assez vite qu'un traitement très coûteux n'est pas efficace, le constat permet de réaliser de réelles économies ».

LA PLATEFORME D'IMAGERIE MÉDICALES MACS

Cette plateforme offre aux médecins la possibilité d'accéder à l'ensemble des données de leurs patients, même depuis leur cabinet : « L'idée du projet Macs, utilisé à la base en radiologie, était de créer un système d'imagerie pour l'ensemble de la Clinique, explique l'Ingénieur biomédical Raymond Yerly. Après y avoir ajouté les images de la cardiologie, nous allons connecter tous les équipements producteurs d'images du bloc opératoire, tels que les amplificateurs de brillance, les systèmes d'enregistrement d'images en arthroscopie et laparoscopie digestive, les ultrasons, etc. »

Le système est opérationnel depuis septembre 2013. D'ici fin 2014, les professionnels de la santé auront à disposition l'ensemble des images médico-chirurgicales dans un seul logiciel : « L'idée est que le médecin puisse accéder à l'imagerie nécessaire pour suivre et soigner de façon optimale ses patients, quel que soit son lieu de travail (bloc opératoire, urgences, étages, cabinet, etc.) », ajoute le Dr Kareem Boulos, spécialiste FMH en chirurgie orthopédique. Le chirurgien orthopédiste utilise couramment ces systèmes d'imagerie, aussi bien pendant les interventions que pour ses consultations.

Pour Etienne Marchand, le Chef du service informatique de La Source, la collaboration doit être étroite entre les services informatiques des différents établissements : « Nous avons mis récemment en place un lien direct avec le CHUV. Les médecins de l'hôpital universitaire peuvent nous transférer leurs images et réciproquement. Cela nous évite d'envoyer un coursier. Quant au patient, il peut repartir avec un lien web contenant toutes les données de son dossier et que son médecin peut aussi consulter depuis son cabinet. « Elle est bien finie l'époque où le patient repartait avec ses radiographies dans un sac au logo de la Clinique, regrette un peu le Directeur général de La Source.

« L'idée est que le médecin puisse accéder à l'imagerie nécessaire pour suivre et soigner de façon optimale ses patients, quel que soit son lieu de travail (bloc opératoire, urgences, étages, cabinet, etc.) »

Les étudiants,
un vivier de talents

Jacques Chapuis
Directeur

FOCUS : LES ÉTUDIANTS

Après 150 ans d'histoire en 2009, l'internationalisation en 2010, la recherche en 2011 et la pratique simulée en 2012, l'Institut & Haute Ecole de la Santé La Source place aujourd'hui le focus de son rapport annuel sur ses étudiants.

La formation infirmière romande est organisée en trois cycles (Bachelor HES-SO, Master conjoint HES-SO&UNIL et Doctorat UNIL). Sa cohérence, ses débouchés, ainsi que son adéquation en regard des enjeux sanitaires du 21e siècle expliquent la spectaculaire élévation de l'effectif estudiantin de plus de 50% entre 2009 et 2013.

La proportion d'étudiants admis sur la base d'un Certificat fédéral de capacité avec une Maturité professionnelle croît régulièrement et atteignait le nombre de 118 au 31 décembre. Ceci prouve le réel décloisonnement opéré par le modèle HES en termes d'accès aux études. Les universitaires diplômés ou en réorientation sont eux aussi en augmentation.

Du côté des échanges avec l'étranger, la courbe est également à la hausse. Nous maintenons notre objectif d'emmener 50% de nos étudiants vers une expérience internationale durant leur formation. Les résultats des votations du 9 février n'ont pas tempéré nos ambitions; nous poursuivrons notre mission au travers d'accords bilatéraux et interinstitutionnels.

Le nombre d'hommes en formation initiale n'a quant à lui presque pas évolué en 15 ans. Une étude vaudoise menée en 2000 comptabilisait 12% d'infirmiers en exercice. Le nombre d'étudiants se situait alors à 15%, proportion qui s'avère stable puisque nous comptons actuellement 15,4% d'hommes en formation initiale.

Former autant d'étudiants et maintenir vivant l'esprit d'appartenance qui caractérise La Source depuis 155 ans va de pair avec des infrastructures adéquates. La Fondation soutient son école dans ses multiples projets, tels que l'agrandissement du Centre de documentation, l'augmentation des surfaces de son pôle de Sébeillon ou encore son développement au sein du futur complexe de Beaulieu-Jomini.

Nos remerciements vont à la Fondation La Source, à tous les collaborateurs de l'Ecole, à l'ensemble de nos partenaires cliniques, ainsi qu'à ce fantastique collectif de plus de 900 étudiants (formation initiale et postgraduée) avec qui nous partageons notre quotidien.

« Former autant d'étudiants et maintenir vivant l'esprit d'appartenance qui caractérise La Source depuis 155 ans va de pair avec des infrastructures adéquates. »

Portraits d'étudiants

Ils ont entre vingt et trente ans et la plupart d'entre eux habitent en Suisse depuis toujours. Mais certains sont nés il y a près de quarante ans en Colombie, au Vietnam, en Afghanistan et même au Burundi. Marion, Pauline, Sophie, Catalina,Thi Nieu, Zarlast et Pamela sont étudiantes à la Haute Ecole de la Santé La Source. Parmi les 679 étudiants issus de 32 nations à la rentrée 2013, nous trouvons également Boris, Marc, Lucas et Luis. Mais les hommes ne représentent encore que 15,4% des effectifs du Bachelor en soins infirmiers. Avec une maturité, un Bachelor ou un Certificat fédéral de capacité en poche, certains ont déjà exercé une profession : Jargal était médecin en Mongolie et Liliana économiste au Venezuela.

Enfin, certains s'occupent de leurs enfants, doivent travailler pour subvenir à leurs besoins ou ont des activités artistiques ou sportives. Comme Katarzina, ils suivent la formation à temps partiel.

Les artistes

ESTELLE ROLLIN, 1ÈRE ANNÉE BACHELOR, LA DANSE DE LA VIE

Depuis la rentrée, je vis à 100 à l'heure. La semaine, je suis les cours à La Source et le week-end, je m'entraîne à Paris, quand je ne participe pas à des concours de danse sportive à Anvers ou Madrid. La compétition de haut niveau est très exigeante et ma formation tout autant. Avec mon partenaire de danse, nous sommes classés au premier rang en France et dans le haut des classements européen et mondial. Mais attention, en catégorie sénior !

Après une formation d'assistante dentaire, j'ai travaillé plusieurs années comme assistante médicale. N'ayant pas le titre scolaire pour entrer en Bachelor, j'ai passé par une admission sur dossier. Cet exercice exigeant a été pour moi une formidable occasion de faire le point sur ma vie, mon parcours et mes envies professionnelles.

CHUN-WEI TSAI, 3E ANNÉE BACHELOR, LE VIOLON D'INGRES

J'arrive bientôt au terme de ma formation mais je n'en lâche pas pour autant mon violon qui m'accompagne depuis l'âge de huit ans. Parfois, je me mets au piano, je prends une basse ou une guitare et je chante. Mais le violon reste mon instrument de prédilection et après une formation classique je m'oriente maintenant vers le jazz et le pop. C'est une école de vie qui forge le caractère. Ma formation en soins infirmiers ne l'est pas moins car j'apprends à mieux me connaître et surtout à dépasser mes limites pour aller vers l'autre. A quelques mois du terme de ma formation, j'envisage un Master en « Health Management » à Londres.

Les entrepreneurs

VANESSA DEROCHE IMHOF, 1ÈRE ANNÉE BACHELOR, « ET SI TU RECOMMENÇAIS TOUT ? »

Cette question de mon mari m'a conduite à reprendre des études. Après une licence en sciences sociales, deux enfants, plusieurs années en tant qu'assistante sociale et responsable d'une équipe d'une cinquantaine de personnes à la FAREAS (Fondation vaudoise pour l'Accueil des REquérants d'ASile devenue l'EVAM Etablissement vaudois d'Accueil des Migrants), j'en avais marre d'être constamment dans ce type d'urgence. J'ai souhaité changer d'orientation. Etre infirmière, c'est posséder les compétences qui permettent de prendre en compte la singularité de l'autre, sa souffrance, ses besoins et de lui prodiguer des soins de qualité. Etudier avec des plus jeunes, après avoir été responsable d'une équipe est pour moi à la fois un défi et une source de richesses.

Les voyageurs

VIRGINIE VACHERAND, 3E ANNÉE BACHELOR, DE RETOUR DE SIX MOIS AU LIBAN

« Ne prends pas le bus, ni le taxi et ne va pas à pied ! » telles étaient les consignes que j'ai reçues à mon arrivée à Beyrouth où j'ai étudié un semestre à l'Université Saint-Joseph. J'y ai découvert une formation de haut niveau et des soins de qualité. J'ai pu collaborer avec des professionnels de cultures différentes, s'exprimant en français, en anglais ou en arabe. J'ai également appris à m'adapter aux conditions de vie particulières d'un pays sous tension, à vivre parfois avec la peur tout en relativisant pour ne pas rester enfermée chez moi. Quelle expérience extraordinaire !

Les fidèles

CORINNE FAHRNI, CAS SANTÉ AU TRAVAIL

Diplômée niveau II de La Source en 2000, j'ai longtemps travaillé en psychiatrie pour ensuite me diriger en entreprise. Comment me situer dans une institution faite de managers, de responsables d'équipes avec chacun son propre agenda et ses objectifs ? Comment faire passer auprès des décideurs l'importance de la santé des collaborateurs ? Comment trouver les bons termes et jongler avec les intérêts des uns et des autres ?

C'est ce qui m'a amenée à suivre cette formation à La Source. J'y trouve matière à réflexion et des clés pour la compréhension des enjeux auxquels je suis confrontée.

Les engagés

ELYSE PERSOZ (1), LEILA BERGOUG (2), ARNAUD FORESTIER (3), LOÏC GROSJEAN (4) : QUATRE ÉTUDIANTS EN BACHELOR DANS LE COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS DE LA SOURCE (ADES)

Présidente de l'ADES, Elyse débute en Faculté de médecine, sans trop se poser de questions. La suite logique du bac. Mais elle bifurque vers les soins infirmiers notamment pour ses innombrables débouchés. Passionnée de théâtre, elle a monté une pièce dans le cadre de l'école.

Arnaud arrête sa première année de médecine en cours de route. Son premier stage infirmier s'est déroulé en oncologie et l'a passionné « C'est à la fois technique et relationnel, exactement ce que je recherchais ».

Après avoir passé une grande partie de son service militaire dans un bureau, Loïc s'est dit : plus jamais ça ! L'année propédeutique santé et une année et demie de Bachelor plus tard, il ne regrette pas son choix. Il apprécie particulièrement le travail en équipe, avec des gens d'horizons divers, ainsi que le fait de se sentir utile.

Enfin, membre du comité d'organisation du World Healthcare Students Symposium, congrès international d'étudiants de la santé qui a eu lieu en septembre 2013 à Lausanne, Leila travaille à la création d'une association nationale des étudiants en soins infirmiers.

1.

3.

2.

4.

Le mot du doyen

Etre actif dans le comité de l'association des étudiants permet de s'investir de manière différente dans la vie de l'école, de développer des projets, de ne pas être « que » consommateur de cours. L'association d'étudiants doit favoriser les liens entre étudiants, professeurs et direction, améliorer le cadre d'étude, ainsi que favoriser le développement d'activités extrascolaires. De nombreux groupes sont très actifs à l'heure actuelle. De plus en plus d'étudiants courent les 20 kilomètres de Lausanne avec un T-shirt aux couleurs de l'école. Une fête réunit chaque année étudiants et collaborateurs, des conférences sont organisées sur divers thèmes, des petits déjeuners sont offerts, des visites de musées organisées.

Il y a tant d'autres personnalités riches qui auraient pu être présentées mais la place manque. Laissez-moi toutefois ajouter que la communauté estudiantine de La Source est un microcosme incroyable de richesses diverses, prometteur de belles carrières professionnelles.

Daniel Ducommun doyen des affaires estudiantines.

Formations

Mu par un élan continu d'innovation, le secteur des formations connaît un essor réjouissant. En 2013, la formation initiale, ainsi que les cursus postgrades, ont enregistré une sérieuse augmentation de l'effectif estudiantin. Les nombreuses nouveautés engendrent de réels défis et une énorme satisfaction pour l'ensemble des collaborateurs de l'Ecole La Source.

UN BACHELOR TOUJOURS TRÈS ATTRACTIF

En formation initiale, le nombre d'étudiants croît à nouveau : 679 étudiants à la rentrée 2013 contre 617 en 2012. De tels effectifs nous poussent à adapter nos pratiques pédagogiques et l'organisation des programmes dans un souci perpétuel de qualité. Inventivité et ingéniosité sont les maîtres mots.

L'Ecole n'est pas la seule à faire face à cette courbe ascendante. S'il convient de fournir à chaque étudiant une place en classe ou en laboratoire de simulation, l'accès aux stages cliniques ne va pas sans difficulté. Le nombre de stages effectués ces dernières années a passé de 768 en 2011, 889 en 2012 et 972 en 2013. Cette tendance élève la pression exercée sur les services de soins dont la mission première demeure de soigner. Aussi convient-il de remercier vivement nos partenaires cliniques qui font l'impossible et collaborent toujours positivement pour former la relève.

La formation au Bachelor en soins infirmiers doit axer autant sur le côté académique que sur le côté « professionnalisant ». Le plan d'étude cadre 2012 poursuit ce double objectif et apporte d'importantes modifications : les sciences infirmières, tout comme les pratiques basées sur des données probantes, constituent désormais deux piliers de la formation. De plus, les compétences en évaluation clinique infirmière et en collaboration interprofessionnelle jouissent d'une place de choix dans ce nouveau cursus.

« Deux enjeux principaux s'imposent : le développement des nouvelles technologies au service de l'enseignement et la préparation des étudiants à la collaboration interprofessionnelle »

NOUVEAUTÉS DANS LA FORMATION POSTGRADE

La formation postgrade n'est pas en reste avec ses 225 étudiants. En matière d'évolution des programmes, deux nouveaux cursus ont vu le jour en 2013, enregistrant une fréquentation remarquable dès la première session. Il s'agit des Certificats d'Etudes Avancées « CAS en aspects et soins médicaux-légaux dans le domaine de la violence interpersonnelle (ASML) » et « CAS en évaluation clinique infirmière ». Ces deux formations sont réalisées en collaboration avec d'autres hautes écoles et des milieux cliniques, le CHUV en particulier. Soulignons que le CAS ASML regroupe des participants issus de milieux professionnels très variés allant des soins infirmiers au milieu judiciaire en passant par la médecine et la police. Les échanges interprofessionnels sont d'autant plus passionnants.

A l'avenir, deux enjeux principaux s'imposent. Le premier concerne le développement des nouvelles technologies au service de l'enseignement. Face à une pléthore de moyens à disposition, le risque de se disperser guette. Il est donc essentiel de définir des priorités qui répondent aux besoins technologiques réels des étudiants et de la formation. Le second enjeu concerne la préparation des étudiants à la collaboration interprofessionnelle. Ceci a pour but d'élever la fluidité des processus de travail et la sécurité des soins, afin de réduire le nombre d'incidents qui, selon des études récentes, représentent près de 10% des coûts de la santé. Dans ce but, nous multiplions les dispositifs réunissant les étudiants de différentes disciplines (infirmière, médecine, physiothérapie), aussi bien en cours, en analyse de pratique, en laboratoire de simulation, voire même en stage. Cette innovation se poursuivra résolument ces prochaines années. ⏮

Ra&D, CEDOC, Prestations

Les problématiques cliniques et de santé publique représentent nos priorités. Nos équipes se penchent, par exemple, sur des sujets tels que l'amélioration de sa capacité à gérer ses symptômes lorsqu'on souffre d'une maladie chronique ou les divers moyens de procéder à des choix pour sa santé quand on est retraité à revenu modeste *(voir liste des recherches en cours et des publications en encart).*

Le projet « Compétence » développé par le Professeur Jérôme Favrod, en partenariat avec la Fondation HorizonSud à Marsens, constitue un exemple de transfert de savoirs issus de la recherche vers le terrain clinique. Il aboutit à une méthode entraînant les habiletés sociales des personnes souffrant de troubles psychiatriques sévères.

En 2013, notre secteur s'est renforcé avec l'arrivée des Professeures Maria Assumpta Ortiz Collado, PhD en sciences biomédicales et Valérie Santschi, PhD en pharmacie.

Plusieurs colloques scientifiques ont été tenus, notamment sur les questions du suivi des patients vivant avec une hypertension ou encore sur la maltraitance envers les personnes âgées.

En matière de transfert d'expertise, notre école est de plus en plus sollicitée, notamment pour des analyses institutionnelles. Des recommandations de bonnes pratiques contextualisées sont discutées avec les acteurs concernés et un accompagnement sur le terrain peut suivre sur demande.

Finalement, l'année 2013 a été marquée par le chantier de transformation de notre Centre de documentation CEDOC qui doublera ainsi sa capacité d'accueil. ⏮

LE PRIX « QUALITÉ DE VIE DES PERSONNES ÂGÉES » A ÉTÉ DÉCERNÉ PAR LA FONDATION LEENAARDS À DEUX ÉTUDES ORIGINALES ET NOVATRICES IMPLIQUANT NOS COLLABORATEURS :

- Gestion des risques menaçant les plus de 80 ans vivant seuls à domicile et bénéficiant d'aide et de soins : Catherine Piguet, Marion Droz Mendelzweig, Maria-Grazia Bedin et Marianne Chappuis.
- Identification des forces et des ressources du couple âgé lorsque l'un des membres vit en institution suite à l'évolution de troubles de type Alzheimer : Maria-Grazia Bedin, Suzanne Cordier et François Matt (Home les Pins).

Affaires Internationales

Les étudiants chaussent les bottes de sept lieues

La mobilité estudiantine implique l'ouverture aux pensées et pratiques d'ailleurs. Dans le cadre de l'Ecole, ce sont près de 200 étudiants qui ont franchi des frontières pour s'enrichir et consolider leur cursus de formation. L'ambition des affaires internationales est de renforcer l'accueil d'étudiants étrangers et de soutenir les sourciennes et sourciens dans leurs projets d'expériences internationales.

Les experts en soins de demain doivent être capables de se mouvoir dans un marché du travail mondialisé et d'offrir des soins de qualité à des patients de toute culture.

Inscrits dans un cursus Bachelor, ils sont **91** à avoir expérimenté un séjour à La Source en 2013. De Bruxelles ou du Wisconsin, de Berlin, Girona, Boston ou Turin, ils ont fait le pas, bouquins, blouse et ordinateur sous le bras. Les étudiants étrangers séjournent à La Source entre 2 semaines et 6 mois, étudient dans nos hôpitaux, découvrent la Lamal et débattent des théories de soins. Logement, cuisine, révisions et temps libre se partagent dans les divers foyers avec des étudiants locaux.

Etats-Unis, Vietnam, Liban, Canada, Belgique, France, Inde ou encore Népal sont quelques-uns des 20 pays que **98** étudiants de La Source ont découvert au travers d'une université d'été, d'un stage ou d'un semestre d'échange. Ils y ont appris à résoudre des problèmes de soins complexes, à décrypter d'autres valeurs et modes de vie.

L'IMPORTANCE DE BIEN RECEVOIR

La qualité de l'accueil se mesure dès le premier instant, donc à la réception. En effet, ce qui semble anecdotique prend parfois des proportions démesurées lorsqu'on est loin de chez soi. Nous mettons un point d'honneur à offrir un accueil de première qualité.

Une étudiante singapourienne veut l'air conditionné immédiatement, une professeure américaine débarque avec ses trois enfants et son mari et une étudiante espagnole veut loger dans son camping-car. Les demandes insolites nécessitent une vivacité d'esprit et un sens de l'humour dont Silvia Huni et Corinne Raboud font preuve tous les jours.

Institut La Source

Structuration et renforcement des missions dans les domaines d'expertise.

L'Unité **d'éthique clinique** de l'Institut a développé une offre de soutien et d'accompagnement des équipes de soins dans leurs réflexions sur des situations bousculant leurs valeurs : demande de suicide assisté ou arrêt de traitement figurent parmi les interrogations face auxquelles le personnel soignant se trouve parfois démuni.

Outre ses activités de détection des phénomènes de discrimination et de racisme au sein des institutions sanitaires, l'**Unité Interculturalité** a participé à la Semaine d'action contre le racisme de la Ville de Lausanne et a animé des conférences fort appréciées.

L'Institut a également poursuivi ses activités relatives à la problématique des **proches aidants.** Il a notamment assumé un mandat du Service des assurances sociales et de l'hébergement du canton de Vaud. Dans ce cadre, une expérience pilote de sensibilisation des professionnels aux enjeux de la collaboration avec les proches a été conduite avec succès.

En tant qu'antenne européenne du **Secrétariat International des Infirmières et Infirmiers de l'Espace Francophone (SIDIIEF),** l'Institut a organisé les premiers « Séminaires européens du SIDIIEF ». Sur une thématique commune « Evolution de la formation infirmière : quel défi pour les milieux cliniques ? », ces séminaires se sont déroulés à Lausanne, Bruxelles et Marseille, réunissant à chaque fois plus de 100 participants.

Dans le domaine de **la recherche-action,** l'Institut a accueilli une nouvelle volée de 18 étudiants suisses et français, candidats au Diplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales (DHEPS) organisé en collaboration étroite avec l'Université de Strasbourg.

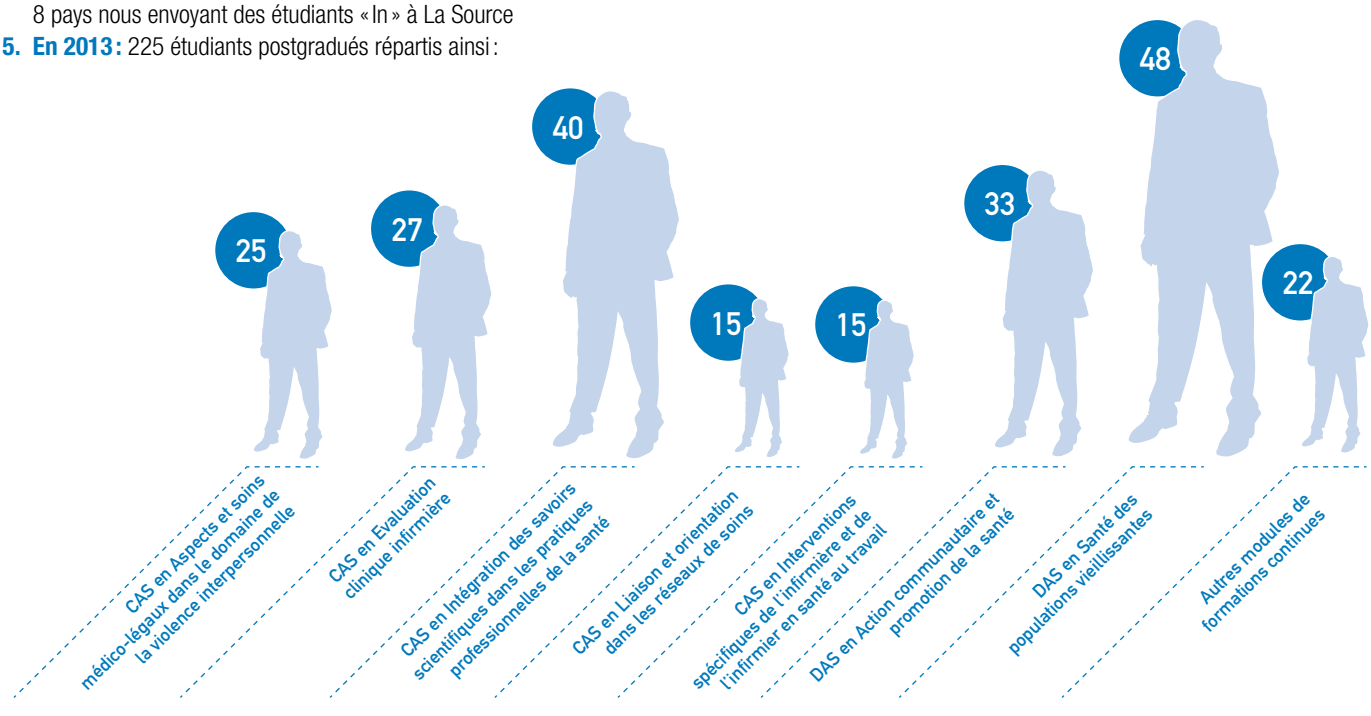
Tous ces projets n'auraient pas été possibles sans de précieuses collaborations autant locales qu'internationales.

LES MISSIONS DE L'INSTITUT :

- intervention en éthique clinique
- analyse et accompagnement pour la collaboration interculturelle
- promotion de la collaboration entre professionnels et proche-aidants
- formation à la recherche-action et Master I (DHEPS) avec l'Université de Strasbourg
- antenne européenne du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF)
- gestion d'un patrimoine archivistique vieux de 155 ans.

En chiffres

1. **Titres à l'admission au Bachelor :**
   29% de Maturités gymnasiales / 35% de Maturités spécialisées Santé
   23 % de maturités professionnelles / 13% de titres étrangers et divers
2. **Evolution du nombre d'étudiants en formation initiale :**
   454 (2009) / 485 (2010) / 559 (2011) / 617 (2012) / 679 (2013)
3. **Hommes :** 15,4% / **Femmes :** 84,6%
4. **International :**
   21 pays d'accueil pour les étudiants « out » de La Source
   8 pays nous envoyant des étudiants « In » à La Source
5. **En 2013 :** 225 étudiants postgradués répartis ainsi :



Bilan et perspectives

2013, un excellent millésime à La Source!

La formation se développe, le nombre de diplômés croît, la recherche atteint d'excellents résultats et son orientation clinique se renforce toujours plus. Les collaborations internationales se multiplient, à l'instar des nouveaux accords qui lient notre Haute Ecole à la John's Hopkins University de Baltimore dans le champ de la recherche. Tout ceci contribue à confirmer l'excellence de notre Ecole.

LES COLLABORATIONS LOCALES NE SONT PAS EN RESTE. CITONS DES PROJETS TELS QUE :

- le futur Centre de simulation C4 à la Bourdonnette (UNIL-CHUV-HESAV-La Source)
- le BEST, Bureau d'échange de savoirs pour des pratiques exemplaires (IUFRS-CHUV-HESAV-La Source)
- le projet pilote lausannois de formation interprofessionnelle entre les médecins et les professions HES de la santé (UNIL-CHUV-HESAV-La Source)
- la mise en place de modules à options inter-écoles ouverts aux étudiants de HESAV et La Source

UNIL = Université de Lausanne.
CHUV = Centre Hospitalier Universitaire vaudois.
HESAV = Haute Ecole de la Santé Vaud.
IUFRS = Institut Universitaire de Formation et de Recherche en Soins.

Le soutien apporté par la Fondation Leenaards à la formation et à la recherche dans le domaine du vieillissement s'est avéré encore une fois fort précieux et dynamisant. Un grand merci !

L'année 2014 verra la réouverture d'un Centre de documentation flambant neuf et profondément transformé grâce notamment au soutien de la Fondation Noëlla Gailloud-Lusso.

En matière d'édition, nous souhaitons souligner en 2013 les contributions majeures et toujours plus nombreuses de nos collaboratrices :

- Séverine PILLOUD, PhD, « Les mots du corps » aux éditions BHMS
- Marion DROZ MENDELZEIG, PhD, « Performances et défaillances du sujet âgé » aux éditions Georg
- Nathalie FAVRE et Céline KRAMER « La recherche documentaire au service des sciences infirmières » aux éditions Lamarre
- Anne-Claude ALLIN, doyenne et directrice-adjointe, et son équipe de co-auteurs « Le guide du formateur, une approche par compétences », « le guide de l'étudiant » et « le guide du tuteur de stage » (sortie début 2014) aux éditions Lamarre.

Un clin d'œil tout particulier à notre Institut La Source qui connaît un développement réjouissant et affine toujours plus son offre de formations, d'interventions et de recherches, ainsi que son rôle moteur au sein du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF).

2014 sera trépidante, c'est d'ores et déjà une certitude !

Diplômés
Bachelor en 2013

Diplômes et Récompenses

décernées aux étudiants Bachelor

lors de la Journée Source du 24 septembre 2013

BACHELOR 2008

ALVAREZ FERNANDEZ DE MESA Maria, BÉDERT Camille BENZ Hélène, CASTRO Gloria, DAINA LAVILLE Nathalie GIANNINI Janmilla, SANCHEZ GUTIERREZ DIANA Marcela

BACHELOR 2009

ADEMAJ Selvete, ALVES FURTADO Liliana De Lurdes CORSANO Amalia, DESCHAMPS Arthur MASLAKOVIC Jelena, MUHEIM Laure, POFFET Julie PÖLZL Alexandra, REICHENVATER MLADENOVIC Sandra RUGGIERO Léa

BACHELOR 2010

BAHRAMI Sarah, BARMETTLER Justine, BAUMGARTNER Céline, BESSON Yasmine, BINETTI Raphaël, BOISSENOT Katia, BONVIN Chloé, BOSSEL Karol, BREU Corinne, CACHIN Déborah, CACKOVIC Ema, CAVIN Mélanie, CHAIX Joséphine, CHALLET Laure, CHAVAILLAZ Perle, CHEVALLEY Annick, CHOLLET Johanne, CLAIVAZ Virginie, CORAZZA Tiffany, CORNUT Sonam, CORREIA PEREIRA Patricia, DAUTI Fazile, DE KAENEL Diane, DECARLI Delphine, DITESHEIM Véronique, DIZ FERNANDEZ Manuel, DUCRY Aurélien, DÜRST Sarah, EJUPI Shpresa, ERARD Audrey, FAUCHERRE Clémence, FERNANDEZ Christel, FERREIRA Débora, FIENI Stefania, GENTON Jeremy, GONÇALVES PINHAL Mariana, GREPPIN Carole, GROSSENBACHER Laura, GUILLOUD Tatiana, HERCOD Sylvain, HUGON Alizé, IMESCH Mélanie, JAQUIER Isaline, KÄLIN Roxane, KAPELA Priscilla, LAFUENTE Jessica, LEIGNEL Amandine, LOPEZ Alexia, LÜTHI Camille, MARTIN Eve, MAYIMONA Michèle, MOFFRAND Marion, MONTEIRO Stéphanie, MÜLLER Thierry, NAVA Florence, NICOLIER Anouck, NOIROT Elodie, PEREIRA ENES Amandine, PERRET Marion, PERRITAZ Michaël, PINEAU Roxane, PINILLA Aïtana, REVERDIN Julia, REYMOND Anne-Sophie, REYMOND Fanny, ROHR Vincent, ROMANO Alice, ROTHEN Jessica, RYSER Floriane, SAAD Hadil, SAUGY Adrien, SCHWITZGUÉBEL Lydie, SIEGENTHALER VALLOTTON Lucia, SIMOES Jorge Miguel, SPRING Marie, STOLARSKA Caroline, STREHLER Pauline, SURDEZ Kriss, URSENBACHER Muaziza, VILLARS, JOËLLE VUILLE Tristan, ZORZI Inès, ZUBER Olive Ornella.

PRIX SOURCE

DITESHEIM Véronique, GILLIÉRON-TÜSCHER Ophélie.

PRIX DE LA CLINIQUE DE LA SOURCE

CHAIX Joséphine, DE KAENEL Diane, GENTON Jeremy, ROHR Vincent, SAUGY Adrien, STREHLER Pauline, URSENBACHER Muaziza, VUILLE Tristan.

PRIX DE L'ASSOCIATION DES INFIRMIÈRES DE LA SOURCE

SANCHEZ GUTTIERREZ Diana, POFFET Julie.

DIPLÔMÉS POSTGRADE EN 2013

DAS* EN ACTION COMMUNAUTAIRE ET PROMOTION DE LA SANTÉ

ANTONINI Sergio, BEN BOUBAKER Hichem, JUVET Angela.

DAS* EN SANTÉ DES POPULATIONS VIEILLISSANTES

FAURE-ARNAUD Dominique, GIANFERRARI Ophélia, KORDO Christiane, MERCET Clélie, PERRIER Sarah, PHILIPPE Ophélie, SCHNEIDER Catherine, SERTORI Christophe, CAETANO GRANCHO MARQUES Guida.

CAS* EN INTÉGRATION DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DE LA SANTÉ

AMIGUET Nathalie, BALDASSARI Valérie, BANGALA Yolande, BOITEL Jean-Luc, CARON Julie, CHABOD Marie-Noëlle, CROUSSET Jessica, DANCKAERT Jean-Luc, DIOLOSA Laura, FISHMAN-BOSC Anne, FLETGEN RICHARD Carole, GANDER Deborah, GARON Louise, GASSER Muriel, GULLO Giuseppe, GYURIGA Teresa, HAENNI Patrizzia, JAUSSI SPINA Sophie, JOBIN Ursula, LAMBELET MOULIN Sandra, LAOUADI Mehdi, LUCARELLI Leopoldo, MÉNARD Marie-Pier, MIALET Catherine, MUSSITELLI-GERRITS Annemarie, NINANE Thierry, PETERMANN Monique, RIESENMEY Virginie, STANEK Marc, THEVENIN Marie-Josèphe, TSCHANZ BESSARD Martine.

CAS* EN LIAISON ET ORIENTATION DANS LES RÉSEAUX DE SOINS

ARDIET Anne, BELLO Nathalie, BUGNOUX Julie, CHESNIER Sonia, CHRETIEN Florence, DELACOMBAZ Emmanuelle, EISENRING Carole, GENTINA Gaelle, GIRARD Françoise, LAOUADI Marie-Hélène, NICOLET MAFFEI Virginie, OUGHAZZOU Céline, PAHUD Philippe, RAMADANI Dana, SERRA Jacqueline, STÖCKLI Delphine, TÂCHE Marie-Jo.

CAS* EN INTERVENTION SPÉCIFIQUE DE L'INFIRMIÈRE DE SANTÉ AU TRAVAIL

BURION Jacqueline, CUANILLON Laurence, DELACHAUX Simon, INANI Maryama, LANGWIESER Lisa, LOUM Thioro, METRAILLER Karine, PERRUCHOUD PAYOT Véronique, PLEE Nathalie, RIBIÈRE Bénédicte, RICHTARCH-CRETTOL Françoise, RUMEAU REALINI Annick, SAHLI LEUBA Sandrine, SCHWARZENTRUB Marlis, ZUBER Eliane.

**DAS : Diplôme d'études avancées*

**CAS : Certificat d'études avancées*

CHANTIER RÉAMÉNAGEMENT CENTRE DE DOCUMENTATION (CEDOC) DE L'ECOLE, 24 MARS 2014

Conseil de fondation

au 31 décembre 2013

PRÉSIDENT
1. Georges-Henri MEYLAN
Ingénieur EPFL

VICE-PRÉSIDENT
2. Jean-Philippe CHAVE
Dr en médecine

TRÉSORIER
3. Bernard GROBÉTY
Administrateur de sociétés

SECRÉTAIRE
4. Pierre NOVERRAZ
Notaire

MEMBRES
5. Antoine BOISSIER
Associé, Mirabaud & Cie

6. Bijan GHAVAMI
Dr en médecine

7. Robert GOLAZ
Pharmacien

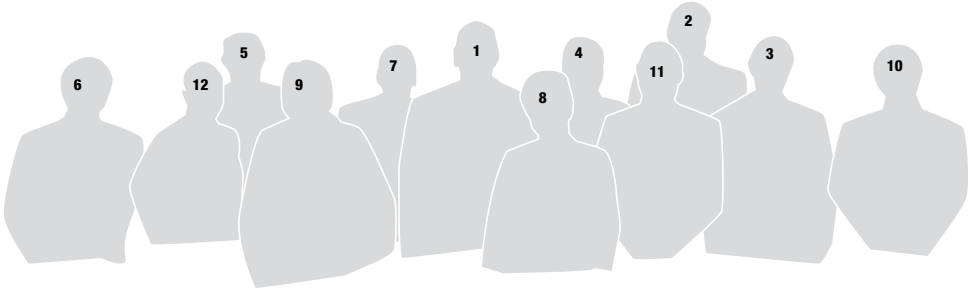
8. Violaine JACCOTTET SHERIF
Dr en droit, avocate

9. Marianne WESPI PARISOD
Infirmière indépendante

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE
10. Jacques CHAPUIS

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CLINIQUE
11. Michel R. WALTHER

SECRÉTAIRE DE LA FONDATION
12. Marie-Claire CHAIGNAT



Dons reçus en 2013

Lorsque l'adresse n'est pas indiquée, les donateurs habitent Lausanne

DONS RAPPORT

Sommes jusqu'à CHF 99.-

Mme, Mlle, M.:

Christiane Baechtold, Chexbres; Jeanne Bassert, Neuchâtel; Simone Hasler Steiner; F. Imobersteg, Blignoud; Magdalena Brägger, Genève; Micheline Delord-Frey, Nimes (F); E.M. Von Tscharner Rizk, Genève; Richard Pierre Ferblanterie; Nicole Dupraz; Yvette Jaques-Perret, Nyon; Lilia Ramel; Claudine Compondu, Genève; Max Hagner SA; Anne-Marie Ray, Plan-les-Ouates; Fauquez Denis Vigneron-encaveur, Riex; Charlotte Christen, Sierre; Odile Dubuis, Morges; Violette Jaggi, Gryon; Isabelle Dufour, Morges; Mme Lucienne Morandi, Payerne; Gabrielle Ryser, Les Brenets; Andrée Planche, Villeneuve; Renée Baudraz; Véronique Braissant, St-Sulpice; Marianne Virenque-Vuilleumier, Clamart (F); Jean-Paul Dutoit, Prilly.

Fr. 100.–

Marguerite Veuthey Aubert; Laurent Duffner; Edmée Botteron; Bitz + Savoye SA, Sion; Antoinette Cornu; Diane Ciampi; Claes Pfeiffer, St-Sulpice; Christiane Peclat; Dr Andreas Messikommer, Montreux; Nelly Arav, Crissier; Gilberte Louise Pascalis, Genève; Marthe Alt.

Fr. 101.– à Fr. 1'000.–

Deneriaz SA; Kiwanis Club; Bruno et Josette De Kalbermatten-Bobst, Jouxtens-Mézery; Fleury et Cie SA.

Fonds Amélioration Ecole

Banque Cantonale Vaudoise, prix décernés aux étudiants 1'000.00
DP Finance et Gestion SA, don bourses étudiants 3'000.00
Anonyme 50'000.00
Fondation Gailloud, Morges 123'000.00
Fondation Valérie de Gasparin, don bourses étudiants 3'000.00

Dons personnels

Dons de patients pour le projet «soutien oncologie» 2'100.00

Fonds Amélioration Clinique

Mme Goujette, Lausanne, 50.00

Fonds formation permanante

A la mémoire de M. Georges Duvoisin:

M. Philippe Zeller, Lausanne, 500.00; M. Jean-Paul Jordan, Moudon, 50.00; M. Francis Duvoisin, Etagnières, 20.00; Mme Madeline Hintermann, Morges, 30.00; M. & Mme Albert et Daisy Desenex, Syens, 50.00; M. Palmieri Benvenuto, Thônex, 100.00; M. & Mme Jacques et Marline Bloch-Woohlmaier, Moudon, 50.00; M. R. Martignier, Eclépens, 30.00; Mme Gladys Grandjean Frauche, Moudon, 50.00; M. & Mme Albert et Nadine Devaud, Lucens, 60.00; Mme Edith Metraux, Hermenches, 30.00; Mme Heidi Gavin, Chavannes-s-Moudon, 50.00; L'Equipe de Marches, M. Jacques Monachon, Martherenges, 100.00; M. & Mme Claude et Ginette Estoppey, Moudon, 30.00; Trial Club Passepartout Moudon, Moudon, 100.00; Mme Hélène Aerni, Moudon, 50.00; Mme Jocelyne Durussel, Meyrin, 30.00; M. George Suzanne, Moudon, 20.00; Famille Robert Potts, Lucens, 50.00; SAGEFI, OPTI-UNITE Ouest, Lausanne, 200.00; M. Georges Vuichoud, Moudon, 30.00; Centre Intercommunal de Santé LOAS, Moudon, 50.00; M. André Chalet, Hermenches, 20.00; M. Bernard Pierre, Morges, 25.00; Mme Danielle Luthi, Moudon, 50.00

Fonds personnels

Mme Suzanne Pittet, Echallens, 200.00

Remerciements

Au terme de ce Rapport annuel, nos sentiments de profonde gratitude s'adressent à tous ceux dont la générosité au cours de 2013 a permis d'améliorer les conditions d'études ou de soins à La Source. Des dons les plus modiques en quelque circonstance que ce soit, aux attributions plus importantes à l'un des fonds spéciaux de l'Ecole ou de la Clinique, sous forme de prestations diverses à titre d'encouragement ou de souvenir, chaque geste témoigne d'un attachement et d'une compréhension qui nous aide à maintenir l'esprit défini par les statuts de notre Fondation.

Clinique de La Source Lausanne

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 33 66
clinique@lasource.ch
www.lasource.ch

Member of THE SWISS LEADING HOSPITALS

EFQM Recognised for excellence

Membre de :
Association des Hôpitaux de Suisse **H+**
Association des Cliniques privées suisses **ASCP**
Association Vaudoise des Cliniques Privées **VAUD-CLINIQUES**

Institut et Haute Ecole de la Santé La Source Lausanne

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 38 00
Fax +41 (0)21 641 38 38
info@ecolelasource.ch
www.ecolelasource.ch

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale